



MUSEE SUISSE
DE L'APPAREIL
PHOTOGRAPHIQUE
VEVEY

Musée suisse de l'appareil photographique

UN ATELIER DE PHOTOGRAPHIE DE LA FIN DU XIX^e SIECLE EN MAQUETTE



La mise en œuvre de cette maquette à l'échelle 1:20 permettant une restitution minutieuse des divers espaces a nécessité des recherches en archives et bibliothèques afin de rassembler le plus de sources possibles: photographies d'ateliers, ouvrages et manuels de cette époque traitant de la photographie et de ses applications, richement illustrés de planches détaillées, et enfin les catalogues de fourniture de matériel photographique. Nous avons fait appel à Hugo Lienhard, maquettiste spécialisé dans ce type de restitution, qui a su donner la parfaite illusion tant de la pierre que du métal et du verre tout en utilisant dans la mesure du possible les matériaux d'origine comme le bois.

Le bâtiment abritant l'atelier s'est largement inspiré de *La Nature – Revue des Sciences et de leurs applications aux arts et à l'industrie*, «Atelier et laboratoire de photographie de Mme la Baronne Ad. De Rothschild», no 1254 du 23 janvier 1897.

Les illustrations du présent dossier sont directement téléchargeables sur le site :

<http://www.ceramuseum.ch/fr/N2365/exposition-permanente.html>

D'autres illustrations sont disponibles sur demande.

Musée suisse de l'appareil photographique - Grande Place 99 - CH-1800 Vevey

Internet: www.ceramuseum.ch - E-mail: ceramuseum@vevey.ch

Tél: +41 (0)21.925.34.80 - Fax: +41 (0)21.921.64.58

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30 et les lundis fériés

1. Le vestibule d'entrée

La secrétaire est à son bureau dans le vestibule d'entrée. Spacieux et accueillant, il permet au premier visiteur de la journée de déjà découvrir quelques œuvres du photographe qu'il a choisi pour l'immortaliser. De nombreuses tâches attendent cette employée polyvalente : ouvrir le courrier, recevoir les clients, planifier les rendez-vous, noter soigneusement les travaux exécutés pour tel ou tel client dans le registre idoine, organiser les livraisons et tenir toute la comptabilité de l'atelier.

2. Le salon d'attente

Dans le salon d'attente cossu orné de portraits encadrés et présentés de différentes manières, l'épouse du photographe reçoit les premiers clients qui pour commencer ont tout loisir de regarder les albums mis à leur disposition par la maîtresse de maison, et d'imaginer la mise en scène qui va leur convenir au mieux, tout en choisissant dans quel décor ils souhaitent être photographiés. Ils doivent aussi décider en quelles tailles et sous quelle forme ils désirent leurs images une fois tirées.

3. L'atelier de prise de vue

Le cabinet de toilette installé dans un angle du salon de pose, permet au modèle d'encore parfaire sa mise. Dans l'atelier de prise de vue ou salon de pose baigné de lumière grâce à une verrière orientée au nord, les parois sont traitées en bleu pour adoucir les effets éblouissants de la lumière. L'appareil de prise de vue, une chambre d'atelier, repose sur un pied robuste avec un dispositif permettant d'en régler la hauteur et l'inclinaison; il est équipé d'un objectif spécial pour le portrait: focale un peu longue et grande ouverture pour réduire les temps de pose. Les plaques de verre sensibles sont en général de format 18x24 cm voire 24x30 cm ou, grâce à des cadres de réduction, de plus petit format.

4. Le laboratoire de sensibilisation et développement des plaques ou cabinet noir

C'est dans ce laboratoire ou cabinet noir éclairé de lumière filtrée en jaune foncé ou rouge que les plaques de verre seront sensibilisées juste avant la prise de vue, et développées après. C'est en général un assistant du photographe qui veille à ce que tous les produits dont il aura besoin soient à portée de main.

5. Le local de stockage des plaques de verre

Dans le local de stockage des plaques de verre, il faut choisir les plaques au bon format et en nombre suffisant pour le travail de la journée. Ces plaques vont être nettoyées avec le plus grand soin et polies. Ce lieu peut également servir d'atelier pour diverses réparations.

6. L'atelier de retouche des négatifs

Au rez dans l'atelier de retouche des négatifs, installé devant une fenêtre munie de rideaux pour ne pas être ébloui, le retoucheur des négatifs est à l'ouvrage: il travaille sur un pupitre spécial équipé d'un miroir dirigeant la lumière sous le négatif, qui prend place sur un verre dépoli, la surface sensible vers le haut. Une loupe, des grattoirs, des pinceaux et des couleurs à la gouache, gommes et crayons, vernis et térébenthine, voilà ses principaux outils.

7. Le laboratoire de préparation du papier sensible

C'est dans le laboratoire de préparation du papier sensible que doivent être traitées les feuilles de papier « formé d'une pâte à grains serrés » et à la surface plutôt lisse. Ces feuilles sont plongées durant quelques minutes dans

de l'eau salée, puis séchées et finalement sensibilisées dans un bain d'argent. Mieux vaut ne pas procéder à cette opération trop à l'avance pour éviter le jaunissement du papier !

8. La verrière d'exposition des châssis-presses

L'exposition ou insolation se fait en lumière naturelle dans la verrière d'exposition des châssis-presses, posés sur un support inclinable afin de recevoir au mieux les rayons lumineux. Un laborant place la plaque négative dans un châssis-presse, en contact avec une feuille de papier sensibilisée dans un bain d'argent.

L'insolation de ce châssis peut durer dix minutes en haute lumière, ou une journée en cas de temps couvert... Le papier à noircissement direct permet de contrôler en tout temps l'intensité de l'image en ouvrant en lumière atténuée l'un des volets au dos du châssis.

9. Le laboratoire de tirage

Après avoir correctement exposé son image, le laborant passera dans le laboratoire de tirage. L'épreuve est abondamment lavée puis plongée une dizaine de minutes dans un bain de virage pour renforcer sa teinte sepia et prolonger sa conservation. Lavée à nouveau pendant 6 à 8 heures, elle est fixée dans l'hyposulfite, rincée une dernière fois et séchée suspendue dans un séchoir idone.

10. L'atelier réservé aux finitions

Dans l'atelier réservé aux finitions, le retoucheur des positifs est occupé à retoucher des images ou à les orner de rehauts de couleur tandis que son collègue en charge de la finition procède à des mises sous presse pour aplatir les épreuves, puis les coupe et enfin les colle sur un support rigide ou les encadre. L'épreuve développée est le plus souvent montée sur un carton comportant au dos le nom du photographe, permettant ainsi une bonne publicité à ce dernier.

11. Le portrait en extérieur

Notre atelier ayant le privilège de posséder un jardin, faire faire son portrait en extérieur est tout à fait possible et l'on peut profiter des belles lumières de l'après-midi. Le photographe s'équipe alors pour immortaliser son modèle d'un appareil plus maniable, la chambre de voyage, et d'une tente-laboratoire pour le traitement du négatif au collodion : n'étant pas à côté de son laboratoire, ce dispositif lui permet de préparer et de traiter sa plaque au moment de la prise de vue.

12. Les déplacements du photographe

Pour ses déplacements, le photographe dispose d'une roulotte et d'un cheval afin de transporter tout son matériel, sans oublier une échelle où fixer sa chambre de prise de vue, lui permettant d'être à bonne hauteur pour les photographies d'architecture... Une fois vidée des caisses de matériel, l'intérieur de sa roulotte lui sert de laboratoire, où il installe tout l'équipement nécessaire à la préparation et au développement des plaques négatives.